

## VISITE DU VILLAGE - 3 juillet 2022 - GUILLONVILLE

### L'histoire de la commune.

#### ACCUEIL

La commune de Guillonville au dernier recensement compte 463 habitants et se compose :

- Du bourg de Guillonville
- De trois hameaux : Gaubert, Pruneville et Bourneville
- De deux fermes isolées : Chauvreux et Guillard

La superficie de la commune est de 2 714 hectares. Commune à vocation agricole

#### Artisans et entreprises de la commune :

Matériaux de Beauce, carrières Moreau,

Ferme des Arches (pommes de terre, oignons, échalotes, ail ....),

Entreprises : électricité, plomberie chauffage, artisan peintre.

Producteurs indépendants : Asperges et Poulets, Œufs, Pommes de terre, Ail, oignons, échalotes, Légumes le Panier d'Ilo.

#### Diverses associations :

Comité d'animation

Association Astronomique Antarès

Cap espérance

#### 1. ÉVOLUTION DES NOMS DU VILLAGE AU FIL DES ANS :

##### Guillonville s'appelait :

Domaine de Willum Villa en 1209

Guillonvilla en 1265

Guillonvillier en 1433

Le nom évolue vers Guillonville par la suite

St Pierre de Guillonville en 1736

##### Gaubert s'appelait :

Villa Gauberti en 1003

Gaubert en 1270

##### Bourneville s'appelait :

Borinvilla en 1250

Burnevilla en 1342

Bourneville en 1626

**Pruneville s'appelait :**

Premodis Villa en 1003  
 Premevilla en 1209  
 Prenneville en 1486 puis Pruneville

**Chauvreux s'appelait :**

Calverosum en 1208  
 Chauvereus en 1270  
 Au 13<sup>ème</sup> siècle, la ferme appartenait à l'abbaye de Bonneval

**Guillard**

Cette ferme a été donnée aux religieux de Bonneval par un des seigneurs de Guillonville  
 Occupée par les Prussiens en 1870

**2. RAPPEL HISTORIQUE****Fusion des deux communes de Bourneville et de Guillonville en 1829**

Il faut savoir qu'auparavant il y avait deux communes : la commune de Guillonville qui comprenait Guillonville et Gaubert et la commune de Bourneville qui comprenait Bourneville et Pruneville.

Le 22 novembre 1829, une ordonnance royale de Charles X ordonne la fusion de 2 communes en une seule et à partir de cette date la commune de Bourneville n'existe plus et quand on parle de Guillonville, c'est la commune telle que nous la connaissons aujourd'hui.

**Historique de la population****GUILLONVILLE (Guillonville + Gaubert)**

1665 : 386 habitants  
 1789 : 412 habitants  
 1826 : 526 habitants

**BOURNEVILLE (Bourneville + Pruneville)**

1665 : 232 habitants  
 1789 : 280 habitants  
 1826 : 261 habitants

**Après 1829, les deux communes sont donc regroupées en une seule**

1856 : 913 habitants  
 1901 : 737 habitants  
 1946 : 602 habitants  
 2000 : 419 habitants  
 2022 : 463 habitants (dernier recensement)

**3. DIVERSES INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LA COMMUNE****➤ Il y avait les fêtes patronales :**

- le dimanche qui précède le 23 avril à Guillonville (St Georges),
- le dimanche qui suit à Gaubert et
- le 4<sup>ème</sup> dimanche après Pâques à Pruneville
- la Saint-Martin d'été et la Saint Léonard à Bourneville

- Le téléphone est installé en 1922 (une cabine à Guillonville et une à Gaubert chez l'habitant)
- Arrivée de l'électricité : mardi 4 septembre 1928, Guillard et Chauvreux : en 1950
- Arrivée de l'eau courante dans la commune : 1937 avec la construction de 2 châteaux d'eau par une entreprise de La Loupe.

- Terrain de sport : inauguré le 23 mai 1981 par Georges Lemoine : Secrétaire d'ÉTAT
- Nom des rues : 1983

\* \* \* \* \*

## PREMIÈRE PARTIE : GUILLONVILLE

### 1. L'école, la mairie

- ❖ En 1743, Denis Leroux était sacristain, bedeau et maître d'école.
- ❖ En 1838, le comité local se réunit et constate que la maison d'école est trop petite, en mauvais état et incapable de loger l'instituteur et les 88 enfants qui la fréquentent l'hiver. Cette ancienne école était située devant l'église, (d'après le Plan Napoléon) et a été vendue aux enchères afin de permettre la construction d'une nouvelle maison d'école.
- ❖ 1841 : construction d'une nouvelle école qui est actuellement la mairie + la cantine
- ❖ 1849 : construction de lieux d'aisance pour le bien des enfants et la salubrité
- ❖ Cette école a été fréquentée de 1841 à 1886.
- ❖ La Commune de Guillonville est mise en demeure de construire une maison d'école mixte avec mairie et arsenal. Le 26 novembre 1882, le conseil municipal décide d'acheter trois terrains pour la construction de la nouvelle école et de sa cour.
- ❖ Aujourd'hui, la salle du Conseil est à la place de la classe.
- ❖ En 1886, la nouvelle école est construite. Ce n'est plus une école catholique mais une école publique laïque mixte. L'école est mixte mais la cour était séparée en deux par un grillage, d'un côté les garçons, de l'autre les filles. Les garçons entraient par « l'entrée des garçons » puis par le vestibule, côté bibliothèque actuelle. Les filles prenaient « l'entrée des filles » puis entraient par le vestibule, aujourd'hui porte d'entrée de l'école. Pourtant, dans la classe, les enfants étaient mélangés. L'ancienne classe est transformée en mairie. Le logement est amélioré. Un arsenal est construit à côté.

Mixité à Guillonville : une loi de 1850 stipule que les villages de plus de 800 habitants doivent avoir au moins deux écoles dont une de filles ; Guillonville est concerné par cette loi mais à l'époque le village a déjà une école catholique à Guillonville et une école protestante à Gaubert et s'il veut conserver la séparation du culte il faudrait non pas une mais deux écoles de filles ce qui est inconcevable pour la commune...

La mixité sera donc de mise à Guillonville dès le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle contrairement à la plupart des villages ruraux de l'époque de plus de 800 habitants.

- ❖ En octobre 1955, la classe est séparée car l'effectif des élèves a fortement augmenté. Il y aura désormais deux classes et deux instituteurs.
- ❖ 1970 : installation du chauffage central
- ❖ En 1991, Guillonville se regroupe avec Terminiers et Lumeau pour former un regroupement pédagogique.
- ❖ Il ne reste plus qu'une classe à Guillonville, en principe CM1 ou CM2.
- ❖ Une cantine est aménagée dans l'ancien logement pour accueillir les enfants du regroupement.
- ❖ Le secrétariat se trouve de l'autre côté du corridor, à la place du logement de fonction.

- ❖ La mairie
- ❖ En 1852, la salle de la mairie est en mansarde et très petite.
- ❖ En 1881, il n'existe pas de mairie, car on ne peut donner ce nom à une mansarde mal close dans laquelle on est mal en tout temps. Il est décidé, en juin 1881, de construire une mairie et un arsenal.
- ❖ En avril 1885, la salle de classe de 1842 est transformée en salle de mairie.
- ❖ En 2003, réfection intérieure. Changement des portes et fenêtre. Réaménagement du bureau, du secrétariat et de la salle du conseil.

**D'anciens élèves de l'école ont fait une brillante carrière comme :**

- ❖ Désiré RIVIERRE, né en 1837 à Guillonville, grand industriel, connu pour ses machines à vapeur, ses chaudières et des batteuses à blé, à partir de 1886.
- ❖ Émile DELAVALLÉE, né en 1843 à Guillonville, a fait une brillante carrière militaire. Il a participé à la campagne du Tonkin en 1888 et a terminé général de brigade. Il a été fait Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

*(Création : 19 mai 1802 par Napoléon Bonaparte (Premier Consul))*

## **2. Les mares**

Au moins trois mares sur Guillonville au 19<sup>ème</sup> siècle :

- ❖ Mare de la Haute-Porte,
- ❖ Mare du Moulin,
- ❖ Mare dite l'abreuvoir.

## **3. Abri pour les gens de passage**

À la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, beaucoup de mendiants, vieillards, journaliers traversent le village à la recherche d'un travail, d'un morceau de pain, d'une grange pour passer la nuit. Confrontés à ce problème, les habitants de Guillonville décident de faire construire un abri pour les gens de passage sur un des axes de grands passages de la commune, au croisement des routes de Gommiers et de Patay. Cet abri a été construit en 1891 par l'entrepreneur de la commune M. Joseph Alexandre. Le sol était couvert d'une litière de paille. Parfois, on y enfermait les ivrognes devenus trop bruyants. Il sert aujourd'hui de dépôt à EDF et France Télécoms.

*Abri pour les trimards* : nom souvent employé. (Les trimards allaient de ferme en ferme pour les battages et fabriquaient des balais de bouleau pendant l'hiver)

Cet abri était aussi appelé le « poste », sorte de petite prison communale.

## **4. Monument aux morts**

Beaucoup de jeunes hommes de la commune ont été tués pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

1921 : décision du Conseil Municipal d'élever un monument comme dans toutes les communes de France. Premier projet dans le cimetière puis le 14 août 1921, le Conseil Municipal décide de l'ériger sur la place devant l'église.

*38 noms sont inscrits sur le monument : 31 morts et 7 disparus.*

*Ce monument a été inauguré le 23 juillet 1922.*

Dans les années qui suivent la guerre, la commune organisa un banquet en l'honneur de tous les hommes de la commune qui avaient été mobilisés.

### **5. La Poste**

- ❖ 31 mai 1913 : projet de construction d'un bureau de poste à Guillonville
- ❖ 20 novembre 1921 : les travaux sont complètement achevés et un facteur receveur rural y est affecté qui effectue sa tournée quotidienne le plus souvent à pied et tient le bureau après.
- ❖ 28 octobre 1968 : le bureau ferme définitivement ses portes suite à la motorisation postale du secteur. Le local devra être libéré pour le 1<sup>er</sup> janvier 1969. Propriété de la commune il a été dès janvier 1970 loué à l'employé communal. Ce bâtiment a été vendu comme maison d'habitation en 2017

### **6. Moulin de Guillonville**

- ❖ **Situation** : à la sortie de Guillonville, en allant sur Gommiers. Il se trouvait à 400m du croisement, chemin de Muzelles et route de Terminières. Il existait encore vers 1914/1915 car il existe une carte postale ancienne. 5 personnes y figurent : 2 militaires (Famille Augros) qui étaient venus en permission, deux enfants Charles et Marie-Thérèse Guérin qui ont tenu durant de nombreuses années le café de Guillonville, et une femme, peut-être la mère des enfants.

❖

### **7. Arsenal**

- ❖ Construit en 1882
- ❖ En 1892 une pompe à incendie est achetée
- ❖ Un arrêté municipal de 1881 obligeait les gens à avoir chez eux une réserve d'eau de 50 à 100 litres en cas d'incendie.
- ❖ 1915 : 28 pompiers à Guillonville, chef : ROGER
- ❖ 1937/1938 : achat d'une moto pompe
- ❖ Le corps des Sapeurs-pompiers de Guillonville est rattaché à Orgères en

### **8. Guerre de 1870**

- ❖ En 1870, Guillonville est au cœur de la bataille avec les troupes prussiennes même si cela est moins connu que pour Loigny ou Varize.
- ❖ Le 27 novembre 1870, les obus pleuvent sur le bourg de Guillonville et les Prussiens qui se replient sur Patay traversent le bourg au galop et brisent les vitres à grands coups de sabres.
- ❖ Le 29 novembre 1870, ils envahissent la commune et pillent tout sur leur passage ; ils logent chez l'habitant, détruisent bois, clôtures et consomment les provisions.
- ❖ Durant la bataille du 2 décembre, (Loigny) plusieurs incendies se déclarent en raison des obus qui tombent de toute part et deux maisons et dépendances sont entièrement détruites.
- ❖ Entre les réquisitions, les pillages, les incendies... les pertes et les dommages subis par les habitants de Guillonville sont considérables.

## **DEUXIÈME PARTIE : PRUNEVILLE**

- **HAMEAU DE LA COMMUNE DE BOURNEVILLE** qui regroupait Pruneville et Bourneville jusqu'au 22 novembre 1829 ou une ordonnance royale de CHARLES X ordonne la fusion des 2 communes en une seule.
- 1856 : 50 maisons, 50 ménages et 193 habitants

- Le hameau de Pruneville était découpé en une multitude de seigneuries locales et un peu à l'écart du hameau, près du chemin qui va vers la ferme de Maison Rouge (Loiret) se trouvait le moulin de Pruneville. Ce moulin, démoli en 1883, appartenait à M. Paris de la Bergère Antoine Albin, propriétaire à Orléans.
- Sur le plan qui date du 18<sup>ème</sup> siècle (probablement vers 1730), on distingue 2 grands corps de bâtiments que sont aujourd'hui les fermes Picault et Millet.
- À l'emplacement de la ferme Picault, au milieu des bâtiments se trouvait une sorte de grande tour. Cet édifice servait probablement à surveiller les alentours, à envoyer des signaux aux différents moulins de la commune ou au château de Bourneville.
- Le téléphone est arrivé à Pruneville dans les années 1930

### 1. L'école

Ouverte en 1878, car les enfants de Pruneville et de Bourneville ne se rendaient que très rarement à l'école de Guillonville ou de Gaubert en raison des 2 ou 3 kilomètres qu'ils devaient faire à pieds. L'école a fermé ses portes en juin 1965 et a été vendue comme maison d'habitation en 1970.

### 2. La mare

Construite au 19<sup>ème</sup> siècle, la mare était une nécessité pour la vie d'un hameau.

## TROISIÈME PARTIE : BOURNEVILLE

Bourneville est une ancienne commune qui comprenait le hameau de Pruneville. Il y avait une église, un cimetière, un conseil municipal et même un château.

Lors des projets de fusion des communes de Bourneville et de Guillonville, le Conseil Municipal de Bourneville s'y oppose fortement mais ses arguments pèsent peu dans la décision finale et l'ordonnance de Charles X du 22 novembre 1829 décide que Bourneville est définitivement rattaché à Guillonville et que cela ne fera plus qu'une seule commune.

- 1856 : 9 maisons, 9 ménages et 49 habitants

### ▪ La mare

En 1901, la mare doit être creusée. Construction d'un mur de garde. Modification du nivellement de la chaussée pour permettre l'écoulement des eaux.

### ▪ L'église

Sous la révolution, l'État s'est approprié une grande partie des biens du clergé et les a mis à disposition de la nation. Le 13 thermidor an IV (31 juillet 1796), le 3 fructidor an IV (20 août 1796) et le 14 fructidor an IV (31 août 1796) Jean Sureau, laboureur à Contermont commune de Péronville, s'est porté acquéreur du presbytère, de toutes les dépendances, cour, granges, jardin ainsi que des terres labourables appartenant à la paroisse de Bourneville, conformément à la loi sur les biens nationaux.

- Jusqu'à ses années révolutionnaires, les paroisses de Guillonville et de Bourneville étaient encore distinctes puis en 1803, la paroisse est rattachée à celle de Guillonville et c'est le déclin irrémédiable.
- L'église périclité et en 1811, la cloche est transposée dans l'église de Guillonville. L'église, vétuste, devient dangereuse. Une estimation en est faite et en 1833, elle est démolie. Les

matériaux pouvant être réutilisés sont vendus aux enchères au profit de l'église de Guillonville. Certaines maisons, certains murs de Gaubert, Guillonville ou Pruneville recèlent encore aujourd'hui des pierres de l'église de Bourneville.

- Dernier prêtre de Bourneville, nommé en 1763, infidèle à ses vœux, devenu instituteur à Bourneville.

### 1. Le cimetière

Emplacement où il y a la croix ; ossements retrouvés lors de divers travaux.

Le dernier enterrement au cimetière de Bourneville a eu lieu le 17 juillet 1832 et en 1846 la commune de Guillonville est autorisée à vendre à son profit le terrain de cet ancien cimetière. Le profit de cette vente a servi à réparer la clôture du jardin du presbytère qui s'était écroulée en raison des pluies abondantes de l'hiver 1845/1846.

### 2. Le château

Il y avait un château à Bourneville, jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle et il est d'ailleurs mentionné sur les cartes Cassini de cette époque. Emplacement : ferme Perdereau. Une parcelle, derrière la ferme, porte encore aujourd'hui le nom de « Pièce du Parc ».

En 1559, le seigneur du château se nomme François de Bourneville, seigneur de la Melonnière, mais il passe à la Réforme dont il devient un ardent défenseur et émigre alors en Hollande pour fuir les persécutions. Le château passe alors à la branche cadette.

En 1765, le seigneur de Bourneville, Pruneville et autres lieux, Louis Isaac de Monceau de la Melonnière décède à l'âge de 85 ans. Il était chevalier de l'ordre royal et militaire de St Louis, ancien commandant du 2<sup>ème</sup> bataillon de Tallard.

Plus aucune trace du château depuis le milieu du 18<sup>ème</sup> siècle, a-t-il brûlé, est-il tombé en ruines ? Aucune trace aux archives départementales ou à la mairie.

### 3. Le souterrain

Un grand souterrain irait de Bourneville à Pruneville, un autre partirait sur Gaubert, un autre partirait vers Bazoches en Dunois. La plupart de ces souterrains ont les mêmes caractéristiques : entrée cachée, galerie étroite à largeur et hauteur d'homme, grande salle. Tout cela se transmet de bouche à oreille, ce qui est sûr c'est qu'ils existent bel et bien et que les habitants tombent souvent dessus par hasard lors de travaux. Certains sont partiellement éboulés, engloutis sous des pierres ou servent de puisard pour les eaux usées mais ce qui est sûr c'est que le sous-sol de notre commune est un véritable morceau de gruyère...

### Raisons pouvant expliquer pourquoi il ne reste plus rien du gros bourg de Bourneville :

Guerre de 1870 et incendie gigantesque. Le 1<sup>er</sup> décembre 1870, un poste de prussiens tenait Bourneville, le général Chanzy fit cerner le hameau et après une rude fusillade remporta la victoire et fit prisonnier 40 cavaliers bavarois dont plusieurs officiers, plusieurs soldats allemands furent tués.

⇒ Représailles terribles, tout est incendié.

## QUATRIÈME PARTIE : GAUBERT

- En 1171, les religieux de Bonneval et les chanoines d'Orléans se partagent les terres de Gaubert et c'est sous le règne de Louis XVI, le 5 octobre 1783 que deux croix sont plantées sur le hameau de Gaubert dont l'une existe encore entre Gaubert et Guillonville face au château d'eau.
- 1856 : 95 maisons, 102 ménages, 370 habitants

### 1. Les mares

Il y avait 3 mares à Gaubert au 19<sup>ème</sup> siècle et après avoir été agrandies pour les besoins du bétail et des réserves en eau, deux ont été délaissées.

- Mare des Champarts : bouchée et mise en gazon en 1959
- Mare des Fossés : en août 1858, travaux consistant à donner à ce réservoir la forme d'un bateau. (Pente avec une inclination douce de manière à arriver à une profondeur de 66 cm au moins au milieu de la mare sur une surface de 20 à 30 mètres carrés).
- En 1963, depuis que la mare des Fossés a été curée, elle ne tient plus l'eau.
- Mare centrale : recouvrait toute la place. Réduite d'un tiers en réserve d'eau d'une contenance de 240m<sup>3</sup>.

### 2. École publique et école protestante

Il y a eu très tôt à Gaubert une école protestante. D'abord clandestine.

Jullien Piau est le maître de l'école clandestine (vers 1780). Jean Baptiste Reverdy, 1<sup>er</sup> maître d'école en 1828 à l'école protestante.

- Les locaux de l'école ont été finalement loués par la commune de Guillonville en 1878, en attendant la construction d'une école communale.
- Le 1<sup>er</sup> octobre 1892, la nouvelle école de Gaubert est entièrement achevée.
- En 1914, une classe annexe est construite ainsi qu'un logement pour l'adjoint de l'école
- Elle fermera ses portes en 1970.
- Le logement de fonction de l'école était loué (logement de fonction) à des particuliers et une partie (classe) était transformée en salle des fêtes.
- Aujourd'hui, l'ensemble transformé en logements est propriété de l'Habitat Eurélien.

### 3. La grange des Champarts

Très ancienne, c'est là que les habitants de Gaubert allaient payer leur dû au seigneur du hameau. Le champart est un impôt seigneurial sous l'Ancien Régime.

Le champart est une redevance en nature (entre le 1/3 et 1/20 de la récolte, ordinairement 1/12), due au seigneur sur certaines terres roturières. La quotité varie entre le tiers (« tierçage ») et le vingtième (« vingtain ») de la récolte (ordinairement le douzième) obtenue sur les terres mises en culture. Quand il porte sur une gerbe sur six, c'est le « sixtain ». Il est prélevé après la dîme et en général sur place, et pèse lourdement sur les revenus des paysans. C'est un « droit de gerbe », qui porte rarement sur d'autres produits que les céréales.

#### 4. Le pilori

Il y avait un pilori à Gaubert entre 1767 et 1777 où les condamnés étaient exposés publiquement. La décision de justice fixait la durée de cet affreux supplice qui ajoutait la honte à la douleur, mais il arrivait souvent que le condamné ne soit détaché que pour être conduit au gibet. La peine du pilori est abolie en France en 1789.

#### 5. Le moulin

- En 1513 (2 ans avant le début du règne de François 1<sup>er</sup>) une autorisation pour la construction d'un moulin à vent à Gaubert est accordée. Ce moulin reste en activité jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle et aujourd'hui on appelle encore le moulin, la ferme près de laquelle il était implanté. C'est la dernière habitation à gauche en allant sur Guillonville.
- Moulin incendié en 1889.

#### 6. La guerre de 1870

Le 28 septembre 1870, un soldat prussien tire sur un habitant de Gaubert qui mourra de ses blessures le 28 octobre (Narcisse Hardy). Le 27 novembre, les obus pleuvent sur le hameau. Une nuée de bavares occupe le village et met le temple et l'école protestante dans un état lamentable. Ils pillent les maisons, les provisions et brisent les vitres à coup de sabres.

#### 7. La guerre 1939-1944

11 mai 1944 - Un bombardier s'écrase à Gaubert.

Le 11 mai 1944, 36 bombardiers décollent vers 10h20 de la Station Lavenham, dans le Suffolk avec la mission de bombarder les installations ferroviaires de Chaumont (Haute-Marne) et de Troyes (Aube).

Au départ, tout se passe bien, mais après avoir traversé la Manche, le navigateur fait une erreur de calcul pour maintenir le groupe sur un parcours précis.

Cette erreur de navigation fait passer la formation vers 14h au-dessus de l'aérodrome de Châteaudun, qui était aux mains des Allemands.

Les Allemands tirent sur les bombardiers, se concentrant sur les appareils en tête de la formation. Le B24 « **BLOW JOB** » est touché mais réussi à atterrir relativement bien dans un champ à Gaubert (Guillonville), mais a explosé peu après : 3 survivants, 7 tués.

#### 8. La particularité protestante

- Au 18<sup>ème</sup> siècle, les lois promulguées par la révocation de l'Edit de Nantes sont toujours en vigueur comme en témoigne une ordonnance de police du bailliage de Guillonville du 26 octobre 1767 « défense de s'assembler dans aucun endroit pour y lire d'autres livres que ceux approuvés par l'Église catholique. »
- La communauté protestante de Gaubert est donc très présente mais clandestine. On se réunit en cachette dans les bois, dans les maisons isolées. Dans la seconde partie du 18<sup>ème</sup> siècle, des maisons où avaient eu lieu des réunions secrètes furent murées par les autorités.
- Quand un pasteur venait, il pouvait y avoir jusqu'à 200 personnes.
- A partir de 1780, un pasteur vient régulièrement à Gaubert et en 1800, le premier maire protestant d'Eure et Loir est le maire de Guillonville.

- En 1820, Henri Pyt arrive à Gaubert et il va donner un nouveau souffle à la communauté. L'inauguration du premier temple aura lieu fin janvier 1827. Construction d'un nouveau temple en 1884.

### 9. L'église

- ❖ La nef de l'église date du 12<sup>ème</sup> siècle et le chœur du 13<sup>ème</sup> siècle
- ❖ Arcade à 3 baies entre la Chapelle et le Chœur, qui éclaire le vaisseau principal
- ❖ Charpente apparente
- ❖ Fonts baptismaux à double cuve
- ❖ En 1758, le chœur de l'église a été béni parce qu'il a été rebâti dans presque sa totalité. Une cloche nommée Anne a été bénie le 3 novembre 1770.
- ❖ Pour quelles raisons cette église a-t-elle été reconstruite ? De quelle époque datait cette église, probablement détruite vers 1750 ? Ces questions restent pour le moment sans réponse.
- ❖ Le 27 septembre 1655, FLEURY GLASSON, prêtre est inhumé en l'église de Guillonville.
- ❖ Le 29 mars 1745, (règne de Louis XV), le prêtre de la paroisse, MICHEL MAUGER, est inhumé dans le chœur de l'église devant les balustrades ou cancelles en présence de nombreux prêtres de la région.
- ❖ En 1811, les habitants de Guillonville vont se saisir de la cloche de l'église de Bourneville (car depuis 1803 la paroisse de Bourneville est rattachée à celle de Guillonville) et ils l'installent dans l'église de Guillonville cette dernière étant vétuste. Quelques temps plus tard la commune de Bourneville envoie une réclamation à la préfecture et demande la restitution de sa cloche « pour le bonheur de ses administrés et le bien-être de la religion ».
- ❖ Le 7 janvier 1821, le Conseil Municipal de Guillonville reconnaît que les habitants de Guillonville ont bien pris possession de la cloche de Bourneville mais que cela faisait suite à l'arrêté de 1811 qui autorisait la translation.
- ❖ Fin 1821 : la Sous-Préfecture de Châteaudun décide que la cloche doit rester à Guillonville. Elle donne comme raison que Bourneville n'a que peu d'habitants, qu'il n'y a plus de presbytère et qu'il y a peu de chance qu'il y est de nouveau un prêtre.
- ❖ 1864 : la commune décide de refaire fondre les 2 cloches en une seule et c'est M. Chambon Charles, fondeur à Montargis qui est chargé de la réalisation de cette nouvelle cloche de 450 kg, livrée avec tous ses accessoires de suspension et placée par M. Chambon à ses risques et périls. Cette cloche est toujours ici et a donc environ 158 ans.
- ❖ Durant les combats de 1870 qui ont frappé Gaubert, Bourneville et Guillonville, l'église de Guillonville a servi d'hôpital pour soigner les blessés.
- ❖ La couverture de l'église est refaite en 1870
- ❖ 1875/1878 : construction d'une tour surmontée d'un clocher
- ❖ 1884/1886 : remplacement des bancs de l'église
- ❖ 1895/1896 : réparation et élargissement des fenêtres
- ❖ 4 septembre 1903 : la foudre tombe sur le clocher et occasionne des dégâts importants en couverture et en maçonnerie. Une partie des travaux sera effectuée par les employés communaux en raison de l'urgence de la situation et de l'approche de l'hiver.
- ❖ 1920/1921 : la nef est consolidée.

- ❖ 1964 : construction d'un appentis pour les bouteilles de gaz
- ❖ En juillet 1972, la cloche de l'église est électrifiée par les Ets Bodet.
- ❖ 1987/1988 : des bénévoles, inquiets de voir l'état de l'intérieur de l'église, décident de lui redonner un air de jeunesse. De la frisette est installée au bas des murs, la nef et le chœur sont repeints. Une sonorisation et un orgue sont installés.
- ❖ 1999 : installation des projecteurs extérieurs pour illuminer la façade.
- ❖ 2002 : la toiture est entièrement refaite en ardoises.
- ❖ 2014 : réfection de la toiture endommagée par la tempête.

Le CALVAIRE, près de l'église a été mis en place en souvenir de la Mission de Guillonville, prêchée par les RR. PP. Plumey et Panel, missionnaires, du 25 octobre au 11 novembre 1945. Il a été restauré en 2021.

#### 10. Presbytère :

- ❖ En 1862, l'ancien presbytère, qui se trouvait juste en face de l'église, sur la place, était devenu trop vétuste et un architecte avait jugé qu'il valait mieux le reconstruire.
- ❖ La reconstruction est retardée car la construction d'une école de garçons avec arsenal était plus urgente et la Commune ne pouvait pas supporter les deux dépenses.
- ❖ En 1888, la construction est enfin décidée.
- ❖ Le presbytère sera vendu en 1974 par la Commune.

#### ❖ Le cimetière :

- ❖ L'ancien cimetière se trouvait près de l'église.
- ❖ Le 26 juin 1881, le Conseil Municipal décide de construire un nouveau cimetière plus grand et plus à l'écart du village.
- ❖ Le 17 septembre 1883, la commune est autorisée à acheter des terrains pour réaliser son projet. C'est un artisan de Bazoches en Dunois, Ernest Barre, qui réalise les travaux pour la somme de 6 016 francs.
- ❖ En 1908, une partie de l'ancien cimetière est vendue.
- ❖ Des ossements retrouvés lors de travaux attestent de l'emplacement de cet ancien cimetière proche de l'église.
- ❖ Le nouveau cimetière se trouve à la sortie du village, en allant vers Gaubert.